

Tekst 8

Le «cannabizness» dispensé à des patrons en herbe

Une école pour apprendre à gérer un coffee-shop



Coffee-shop College, ce n'est pas le nom d'une nouvelle série télé, ni même celui d'un centre de formation pour garçons de café. Mais celui d'une école d'un genre bien particulier qui a été ouverte il y a peu à Haarlem, aux Pays-Bas. Elle est destinée à donner les compétences nécessaires pour ouvrir et gérer un... «coffee-shop». Oui, vous savez, ces établissements hollandais où les clients prennent, bizarrement, rarement un café, mais achètent plus volontiers herbe et haschich, des drogues. «De plus en plus de pays d'Europe adoucissent leur législation sur le cannabis»,

explique le fondateur de cette école bizarre, Nol van Schaik. «Des coffee-shops commencent à s'ouvrir partout: Suisse, Grande-Bretagne... J'ai donc eu l'idée de donner des leçons de 'cannabizness'.» Cette semaine, les cours ont été donnés à 15 «étudiants» britanniques, suisses, français et belges. Au programme: la culture du cannabis, ses effets, ses risques sur la santé, son histoire, les législations européennes, la gestion au quotidien d'un coffee-shop... A la fin de cet étrange programme scolaire, les patrons en herbe se sont vu remettre un diplôme. En papier artisanal 100% chanvre.

«L'actu»

■ Tekst 8 Le «cannabizness» dispensé à des patrons en herbe

- ^{1p} 35 ■ De quel ton l'auteur parle-t-il du phénomène du «cannabizness»?
D'un ton
- A enthousiaste.
 - B indifférent.
 - C ironique.
 - D triste.